

Politique

A trois semaines des élections, c'est la panique au centre-droite

Le PLR se trouve au plus bas: une simulation lui prédit la perte de 8 sièges. Il serait ainsi battu par le PDC

Fabian Muhieddine

Douche froide pour les libéraux-radicaux. A trois semaines des élections fédérales, une nouvelle étude leur prédit une dégringolade. «Une double défaite», résume Michael Hermann, directeur du centre de recherche Sotomo à l'Université de Zurich, qui vient de publier ses résultats dans la *NZZ am Sonntag*. Le politologue présente la première projection scientifique de la répartition des sièges au Conseil national après le 23 octobre prochain. Et le grand perdant s'avère être le PLR. Le parti enregistre non seulement la plus importante perte dans les suffrages en passant de 17,7% en 2007 à 15%, mais il voit surtout 8 sièges lui filer sous le nez, passant ainsi de 35 à 27 élus.

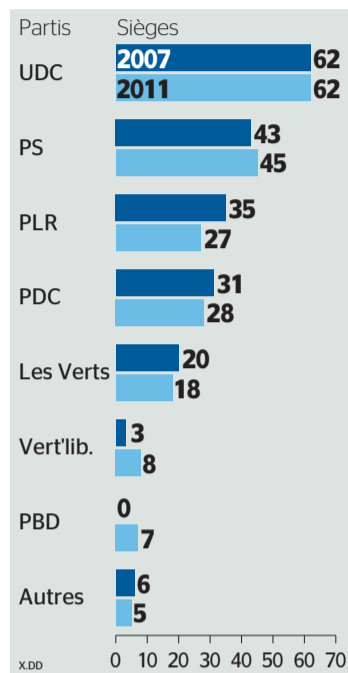
De quoi refroidir probablement les candidats, mais le dis-

cours officiel se voulait hier combatif. «Nous visons les 20%, commente Isabelle Moret, vice-présidente du parti suisse. Nous nous battons pour maintenir nos sièges, voire en gagner en Valais ou à Saint-Gall.» Pas de sursaut donc ou de changement de stratégie? «Nous mettrons à profit les dernières semaines de la campagne pour expliquer que les solutions du PLR pour la Suisse sont les meilleures dans cette crise économique qui menace les emplois», ajoute la conseillère nationale vaudoise.

Et les troupes semblent suivre: «Je ne m'inquiète pas, ajoute Jean-René Germanier, président de l'Assemblée fédérale (PLR/VS). Les situations cantonales sont tellement particulières et différentes qu'il est difficile d'arriver à un pronostic exact.» Hugues Hiltbold (PLR/GE) refuse, lui aussi, de hurler au loup: «Il y a quatre ans, les sondages nous prédisaient une casse monstrueuse. Au final, nous avons certes perdu, mais nous étions loin de la catastrophe annoncée. J'espère seulement que ce sondage servira de réveil pour les abstentionnistes, qui sont nombreux dans notre parti.»

Reste que, pour le PLR, les mauvaises nouvelles ne s'arrêtent

Répartition des sièges



pas là. Le PDC, malgré ses 12,5% (-2%), ne perdrait que 3 sièges. Avec ses 28 élus, le frère ennemi passerait ainsi - à un siège près - devant le PLR. L'explication? Le PDC tient depuis des mois un discours sur le renforcement du centre, analyse le politologue zuri-

chois. Et il a passé beaucoup d'alliances avec les autres partis, notamment le PBD, les Vert'libéraux ou le Parti évangélique. Le PLR, lui, a effectué peu d'appareillages, préférant mettre en avant ses différences avec l'UDC, d'un côté de l'échiquier, et les partis du centre de l'autre. «Je suis convaincu à 200% que c'est la bonne stratégie, lâche Jean-René Germanier. Il y a quatre ans, nous avons déjà refusé les compromis avec d'autres partis. C'est la seule manière de mener ensuite aux Chambres une politique cohérente avec un groupe parlementaire compact. Les alliances plus hétéroclites sont difficiles à gérer.»

Mais pour le PLR, une troisième catastrophe pointe son nez: la perte d'un siège au Conseil fédéral. En argumentant sur le nombre d'élus aux Chambres, le PDC, avec les partis du centre, pourrait s'allier à la gauche pour sauver Eveline Widmer-Schlumpf au détriment de l'un des deux sièges du PLR. Et certains ténors de gauche semblent déjà très ouverts à cette option. Mais, pour que cette solution soit politiquement défendable, faudrait-il encore que les pourcentages du PDC et du PLR soient plus proches. Et là, rien n'est exclu.

Une perspective qui devrait enchanter Christophe Darbellay, le président du PDC. «Le sort du PLR ne me réjouit guère, rétorque-t-il. Cela signifie que la polarisation va encore augmenter en politique suisse. J'espère, en fait, que le PLR et le PDC gagnent des voix, un peu plus pour nous évidemment. Mais le message de cette étude est clair: au centre, il y a beaucoup de concurrence, et il n'existe qu'une seule solution, nous mobiliser et nous battre.»

«Mauvaise récompense»

Comme ses collègues de parti, Olivier François (PLR/VD) restait pourtant imperturbable hier: «Je vous rappelle que nous avons déjà eu ce genre de discussion lors de la dernière législature et que le parlement a tranché.» Le PDC a effectivement tenté d'attaquer le siège radical avec la candidature d'Urs Schwaller il y a deux ans, et l'Assemblée fédérale a privilégié le pourcentage obtenu aux suffrages plutôt que le nombre de sièges. «Mais si ces chiffres devaient se réaliser, ajoute le Lausannois, ce serait une bien mauvaise récompense pour notre parti, qui fournit, au parlement, beaucoup de solutions à la Suisse.»

Le libre choix entre service civil ou militaire

Pour la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse, les Suisses ne devraient plus être tenus de servir sous les drapeaux

La Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ), présidée par le maire de Genève, Pierre Maudet, propose, dans un document intitulé «le contrat citoyen», que les jeunes hommes ne soient plus tenus de faire leur service militaire. Ce devoir devrait être remplacé dans la Constitution par une obligation de service, militaire ou civil. Chacun pourrait librement choisir. Finie ainsi la preuve par l'acte (*ndlr: le candidat civiliste prouve son conflit de conscience en acceptant d'exécuter un service 1,5 fois plus long que le service militaire*). Les deux services seraient de durée égale.

Selon le document, l'obligation de servir ne vaudrait pas pour les femmes. «Ce serait mettre davantage encore de bâtons dans les roues de celles qui souhaitent concilier vie professionnelle et familiale», affirme le rapport, qui sera remis au Conseil fédéral et aux parlementaires. Pour le libéral-radical Pierre Maudet, il s'agit d'anticiper le débat sur l'initiative du Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) contre l'obligation de servir, qui arrivera de toute façon. **ATS**

PUBLICITÉ



HYUNDAI
NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.



EURO2012
POLAND-UKRAINE

La nouvelle i40

Hyundai i40 Wagon à partir de CHF 27990.-*

Le design dynamique «Fluidic Sculpture» de la nouvelle Hyundai i40 Wagon vous fait oublier qu'il s'agit d'un break. Jusqu'au moment où vous montez à bord: habitabilité généreuse, confort, ergonomie et une dotation de sécurité complète se combinent à de nombreuses fonctionnalités high-tech, comme par ex. l'assistant de braquage au stationnement et le système de navigation avec caméra de recul. Les moteurs et boîtes de vitesses ultramodernes offrent une montée en puissance souveraine et restent toujours sobres et efficaces grâce aux technologies Blue Drive™***.

*i40 Wagon 1.6 GDi Comfort CHF 30990.-** moins Euro-Bonus, fig.: 2.0 GDi Premium dès CHF 43490.-** moins Euro-Bonus. **Prix net conseillé. Toutes les offres sont uniquement valables pour les clients particuliers (commande/ immatriculation entre le 1.8.2011 et le 30.11.2011) chez les partenaires Hyundai participants. Les offres ne sont pas cumulables avec d'autres offres en cours. ***P.ex. 1.7 CRDi 115ch: consommation mixte normalisée: 4.31/100km, émissions de CO₂: 113g/km, catégorie de rendement énergétique A. Emissions moyennes de CO₂ de toutes les voitures neuves proposées en Suisse: 188g/km.



Euro-Bonus
CHF 3000.-*

Qui dit qu'un break ne peut pas surprendre?

www.hyundai.ch





ANS
ou 100 000 km
ENTRETIEN INCLUS